

## NOTED STRONG MAN LOUIS CYR IS DEAD, AFTER LONG ILLNESS



THE LATE LOUIS CYR.

The death early yesterday afternoon of Louis Cyr, for many years champion strong man of the world, brought a double tragedy into the life of his wife, who is now seriously ill suffering from shock. Mrs. Cyr's mother died from heart failure while attending her broiled son-in-law on Saturday, and it is thought that her demise may have hastened the end of Mr. Cyr. The remains have been removed to St. Jean, where Louis Cyr will also be buried.

### LIFTED GREAT WEIGHTS.

Such little feats as lifting 957 pounds with one hand and 552 1-2 pounds with one finger came easy to Louis Cyr. Occasionally he would do other little stunts such as lifting a platform weighing 4,200 pounds, the combined weight of eighteen fat men, upon his back.

In 1888, at an exhibition at Berthierville he made his first record by a back lift of a platform containing 2,536 pounds of pig iron. In 1890 he established another record by winning in a straight pull against four horses each weighing 1,000 pounds.

Cyr started his career when at the age of seventeen he matched strength with Michaud of Quebec, who was regarded in his time as an invincible strong man. He outclassed Michaud in that and succeeding contests.

At one time the champion was a

member of the Montreal police force. He astonished a desk sergeant one day by walking in with three prisoners under his arm. He later ran a restaurant in St. Ouenegonde, where he featured a gymnasium.

It was about this time that Richard K. Fox of the Police Gazette, heard of Cyr and took him in hand. The champion toured the United States, England, Ireland, Scotland, Germany and Italy. Every where people marvelled at his wonderful feats of strength. For twenty-eight years Cyr remained in the public arena.

Cyr was five feet 10 inches tall. Twelve years ago he weighed 365 pounds. He had brought this weight down considerably, however by careful attention to diet and shortly before his death tipped the scales at 250.

### SLEPT IN A CHAIR.

For fifteen years before his death he had never lain in a bed but was forced to take his repose in a Morris chair. He suffered from heart trouble and asthma but the doctors say chronic nephritis caused his death.

Besides a widow and a daughter the deceased leaves four brothers and two sisters. Cyr's death was preceded a few hours before by that of his mother-in-law, Mrs. Evangeline Comtois, who died of heart failure. Mrs. Cyr is prostrated over the double bereavement. Interment will be on Thursday next at St. Jean de Martha.

# Louis Cyr est mort

LE CHAMPION DES HOMMES FORT S'EST ÉTEINT, IER, A LA RESIDENCE DE SON GENDRE, LE Dr AUMONT.

Louis Cyr, le champion des hommes forts est décédé, hier midi à la résidence de son gendre le Dr Z. M. Aumont, rue Ste-Catherine Est.

Il était malade depuis assez longtemps et, depuis une semaine, on avait perdu tout espoir de le voir se rétablir.

Il était âgé de 49 ans, étant né le 10 octobre 1863 à St-Cyprien. Il laisse pour déplorer sa perte son épouse et une fille, Mme Dr Aumont.

Louis Cyr, avant de commencer ses exploits athlétiques fut agent de police et se crea une belle réputation par ses nombreux exploits de policier.

Quelques mois après avoir abandonné l'uniforme de gardien de la paix, Cyr voulut imiter Gus Lambert et devenir propriétaire d'une hôtellerie sportive. Comme il n'en existait pas à l'ouest de Montréal, il décida de s'installer dans Sainte-Cunégonde, théâtre de ses récentes aventures.

Deux années durant, on put le voir courtiser la fortune au moyen d'un

cabaret et d'un gymnase qui eurent une grande vogue de curiosité, mais Cyr se fatigua de ce genre de vie.

Il céda donc son hôtellerie et commença une série de tournois qui le menèrent rapidement à la plus grande notoriété et lui valurent, avec tous les lauriers qu'un athlète puisse rêver, une très belle aisance.

En 1888, le premier octobre, au cours d'une exhibition, à Berthierville, P.Q., notre compatriote établit son premier record en soulevant une plate-forme chargée de 3,536 livres de fer en gueuse. Pour exécuter ce genre d'exercice, dans lequel il a toujours excellé par plusieurs centaines de livres sur tous ses concurrents, Cyr se plaçait simplement sous la plate-forme dans une attitude penchée, les mains appuyées sur un tabouret. Il n'a jamais employé d'autres accessoires.

Cette même année, lors de son passage à Troy et à Cohoes, N.Y., les Canadiens-français de ces villes lui présentèrent une médaille.

(Suite à la page 9)

Alors qu'il n'avait que 16 ans, sa famille émigra aux États-Unis. Là, Louis travailla dans une manufacture de coton. Un dimanche, alors qu'il n'avait que 16 ans, poussé par des camarades, il leva de terre et chargea sur son épaule une pierre qui pesait 517 livres. A 17 ans, il pesait 230 livres et était de beaucoup l'homme le plus fort de Lowell. Après trois ans passés sur la terre américaine, Cyr entra ensuite dans la police de Saint-Jean de Matha, Mélinas Comtois, qu'il avait connue aux États-Unis. Il demeura quelque temps avec son beau-père, puis entreprit une tournée dans les Provinces Maritimes. Il vint ensuite à Montréal, où il travailla quelque temps pour Gus Lambert. Cyr entra ensuite dans la police de Saint-Henri et y resta jusqu'en 1885. Lorsqu'il en sortit, il se joignit encore à Gus Lambert qui arrangea son match avec Michaud. Cyr se montra tellement supérieur à son adversaire que Michaud abandonna la partie.

Louis Cyr a joué pendant longtemps d'une renommée mondiale et a établi toute une série de records qui n'ont jamais été égalés et ne le seront probablement pas de sitôt. Il est l'homme le plus fort que le Canada a jamais produit et a battu dans des concours les athlètes les plus fameux de son temps. D'autres plus prudents et se sachant inférieurs à lui ont toujours évité avec soin de lui faire face.

## LES RECORDS DE CYR

Il ne sera pas sans intérêt de publier quelques-uns des principaux records de Louis Cyr, records qui passeront à la postérité et qui émerveilleront nos descendants. Voici ceux qu'il établit le 19 janvier 1892 à l'Aquarium Hall, à Londres:

Records faits devant tous les hommes forts d'Europe, et en présence de quinze mille spectateurs, chaque poids ou dumb-bell étant d'abord pesé par un comité d'hommes forts, devant les représentants de tous les clubs de Londres.

1. — Lever du plancher à l'épaule d'une seule main un haltère de 273½ livres et ensuite l'élever tranquillement au bout du bras au-dessus de la tête.

2. — Lever du plancher à l'épaule avec les deux mains un Bar-Bell de 301 livres d'un seul mouvement sans toucher aucune partie du corps, et ensuite l'élever tranquillement au bout du bras au-dessus de la tête.

3. — Lever d'un seul coup du plancher au bout du bras un haltère de 174 livres avec la main droite, et faire la même chose avec la main gauche.

4. — Elever à son épaule un haltère de 104½ livres le poussant au bout du bras à l'angle droit avec son corps, et le ramener à sa position de la même manière.

5. — Mettre sur son épaule d'une seule main et sans s'aider des genoux, un baril de ciment pesant 314 livres.

# Le Canada

MONTREAL, LUNDI 11 NOVEMBRE 1912

6. — Lever du plancher avec un seul doigt le poids de 551 livres.

7. — Lever sur une plateforme avec son dos, sans harnais, le poids énorme de 3,665 livres; tour de force qui a émerveillé toute l'Angleterre.

Plus tard, M. Cyr se surpassa, à Chicago, et leva au bout des bras une barre à sphères de 347 livres, battant ainsi son record de Londres de 301 livres. A Montréal, le 20 septembre 1891, il a retenu avec les deux bras quatre chevaux de 1,000 livres chacun, tirant en deux directions opposées. Cet exploit a été accompli au Parc Schmer.

Voici d'autres tours qu'il a exécutés aux États-Unis:

"Mettre au bout de son bras, d'un seul coup, des deux mains, indifféremment, d'abord avec la droite, puis avec la gauche, un poids de 188½ livres.

"Ramasser un haltère, "dumb-bell" pesant 253½ livres, puis le pousser doucement jusqu'au bout de son bras gauche.

"Elever à son épaule un poids de 151½ livres, le pousser au bout de son bras placé à angle droit avec son corps, l'y garder cinq secondes dans cette position horizontale et le ramener à lui très lentement.

"Tenir séparément et ensemble, avec ses deux mains, à angle droit avec le corps, 97½ livres dans sa main droite et 88 livres dans sa main gauche.

"Pousser d'une main à la hauteur de l'épaule, un haltère de 162½ livres, puis l'élever au bout de son bras au-dessus de sa tête 36 fois de suite.

"Lever de terre, d'un seul doigt à m., 552½ livres.

"Lever, sans s'aider des genoux, des deux mains, le poids énorme de 1897 livres.

"Lever, sans s'aider des genoux, d'une seule main, par la force seule de la poigne, 587 livres.

"Mettre sur son épaule, sans s'aider des genoux, un baril rempli d'eau et de ciment, pesant 433 livres.

## FUNERAILLES DE LOUIS CYR

A une réunion des parents de Louis Cyr tenue hier soir, il a été décidé que les funérailles de l'ancien champion des hommes forts auront lieu, jeudi, à 8 hrs 30, à l'église Saint-Pierre. Cyr sera inhumé au cimetière de la Côte des Neiges.

LA PRESSE, EDIT. QUOT.—MONTREAL JEUDI, 14 NOV. 1912.

## LA DERNIERE ETAPE D'UN CHAMPION

Un cortège imposant accompagne Louis Cyr à sa dernière demeure.

Celui qui fut durant si longtemps le champion des hommes forts du monde Louis Cyr, git maintenant sous quelques pieds de terre au champ du repos. Les funérailles ont eu lieu ce matin. Malgré que la pluie ne cessât de tomber, des centaines de personnes avaient tenu à prendre place dans le cortège. Il était près de neuf heures quand la dépouille mortelle fut placée dans le corbillard et le cortège se dirigea aussitôt vers l'église Saint-Pierre où fut célébré le service funèbre.

Le deuil était conduit par les frères de Louis Cyr, MM. Pierre Cyr, Léon Cyr, John Cyr, Napoléon Cyr; ses beau-frères, MM. Moïse Hébert, G. Hébert Comtois, Wladimir Comtois, James Comtois; son gendre, le Dr Z. M. Aumont; ses neveux, MM. Omer Perron, G. Aumont, Emilien Perron, Joseph Perron; ses cousins, le capitaine David Bourgeois et Omer Berger.

On remarquait aussi dans le cortège, MM. J. R. Aumont, E. D. Aumont, Arthur Décarie, Francis Longin, Hector Décarie, J. A. W. Dufault, J. Forest, A. Lefebvre, David Blaine, Marcel Fontaine, Ephrem Latour, Alphonse Desjardins, Joseph Leclair, Adrien Blouin, Alfred Aumont, Joseph Bédard de Québec, qui fut pendant sept ans le gérant de Louis Cyr; Elzéar Lanctôt, Louis Jutras, Georges Pichette, Zéphyr Ménard, l'inspecteur J. McMahon, J. N. Dupuis, E. Choquette, J. Laurencelle, Joseph Lauzon, A. R. Provost, Louis Vallée, le notaire A. Rivest, J. E. Tremblay, E. Brisset, L. Nadeau, Louis Germaise, Adélarde Gagnon, L. Bourbonnière, Joseph Lussier, J. H. Thérien, John Morrissette, J. E. Grandbois, Médéric Courtols, Clovis Guertin, J. B. Chayer, Arthur Desrochers, Adélarde Labale, Armand Lavigne, G. Gagnon, F. Duchesne, J. N. Nicole, Napoléon Rainville, N. Beausoleil, A. Limoges, Henri Cordenter, R. Rouillard, représentant de la "Presse", le rédacteur des nouvelles du sport au même journal, M. Albert Laberge, et nombre d'autres personnes.

Devant le cortège marchait une délégation de la garde Saint-Jean-Baptiste.

A l'église Saint-Pierre, l'absoute fut donnée par le curé, le Père Tourangeau. Le service funèbre fut célébré par le Père Turgeon.

Un chœur de chant composé de chantres de nos principales églises rendit, sous la direction de M. J. A. Waylan, maître de chapelle, la messe harmonisée de Gounod. Mlle M. L. Laurier était à l'orgue.

De nombreuses offrandes de messes, de prières et de fleurs ont été envoyées par les parents et les amis.

Les pages 99 et 100 n'existent pas

UQÀM

120P-010/26-27.99-100

Fonds d'archives Louis-Cyr.

Service des archives et de gestion des documents.

Université du Québec à Montréal.

## ECHOS DU MATCH LATOUR-CABANA

Nous recevons la communication suivante:

Montréal, 26 mai 1921.

Nous, les soussignés, témoins oculaires présents au match Cabana-Latour au Monument National, le 17 mai dernier, désirons publiquement enregistrer une protestation: premièrement, contre l'obstruction et les tactiques de Cabana dès les débuts de ce match et durant toute la durée du tournoi; deuxièmement, contre l'arbitre Gratton imposé par Cabana, à cause de son parti-pris trop clairement démontré pour Cabana pendant toute la durée du match, et finalement, contre la décision finale qu'il a donnée en annulant les paris tout en donnant la victoire à Cabana, décision contradictoire dans son essence même, et nous attestons par notre signature ci-dessous que la mise au point ci-dessous et les détails y contenus, sont les faits réels tels qu'ils se sont passés au Monument National le 17 mai dernier et nous concluons que de tels agissements de la part d'un concurrent ne sont pas loyaux; que Cabana n'a jamais levé la pesanteur accordée par l'arbitre, et que Latour est de beaucoup plus supérieur en force réelle.

### MISE AU POINT.

Dans un match comme celui qui a eu lieu, la coutume établie est de tirer au sort pour déterminer lequel des deux concurrents commencera le premier. Cependant, Cabana insista pour commencer le premier et par son tour de table, qui était tout prêt d'avance. Malgré les protestations, l'arbitre accepta la table telle que préparée hors de sa présence, sans au préalable avoir fait l'examen en détail des accessoires devant servir au tour. Jamais on a vu dans un tournoi un arbitre accepter la table, les bancs et les "gauge" sans en faire l'examen. Lorsque des poids additionnels ont été placés sur la table formant 3,652 livres, Cabana leva la partie la moins pesante de la table seulement au premier essai, ce qui lui fit glisser sur ses chevalets qui étaient bien huilés, de quelques pouces à son deuxième essai, en répétant le même procédé de lever seulement un côté de la table, les tiges du "gauge" qui n'étaient pas retenus sur toute la largeur de la table glissèrent. Cabana n'a eu la peine que de lever un côté et le moins pesant, et avec l'aide d'un homme pour tenir les chevalets avec les pouces, les tiges en fer sont sorties d'en dessous. La table n'a jamais été levée complètement dans aucun des essais de Cabana. Les amis de Latour se sont objectés à cette aide, mais ici encore, l'arbitre donna raison à Cabana et lui permit d'avoir une aide pour faire son tour de la table. Tous admettront que, quand une charge est appuyée d'un côté, on peut lever beaucoup plus pesant et pour ces faits tels qu'exposés, nous déclarons que Cabana n'a jamais levé carrément la pesanteur accordée par l'arbitre et n'a pas levé la table chargée comme Latour a levé ses 2,214 livres.

Le contrat stipule que chaque concurrent devait faire les tours de l'autre de la même manière, or lorsqu'est venu le tour de Latour, savoir: Lever deux barres à sphères et marcher dix pieds. Latour porta 565 livres avec deux barres à sphères ayant des boules de 12 pouces, ce qui mettait la barre à six pouces de terre. Cabana, malgré le tour de la table, se voyant battu, voulut faire ce tour à sa façon, c'est-à-dire lever les barres à sphères verticalement, c'est-à-dire qu'il n'aurait eu qu'à se redresser que de un ou deux pouces; son installation était à 15 pouces de terre, tandis que les barres de Latour étaient à 6 pouces. La prise de Cabana était presque à sa portée sans se plier. Malgré les protestations à l'effet que sa façon de lever les sphères n'était pas conforme au contrat, Cabana refusa de faire le tour de la même manière que Latour, et l'arbitre encore une fois, donna raison à Cabana. Le match se termina là par le refus de Cabana de se conformer au contrat et cependant l'arbitre lui accorda la victoire, quoique à ce moment, Latour avait 250 livres en avant. At-on jamais vu une pareille décision d'arbitre et de tels agissements d'un supposé homme fort?

Et pour toutes ces raisons, nous protestons publiquement et nous avons signé: Hector Décarie, Arthur Giroux, Louis Laviguer, J. Raoul Groulx, Albert Carie, trésorier de la Fédération Canadienne des Poids et Haltères Epr.; ~~M. M. M. M. M.~~ Emile Maupas, Lucien Vaillancourt, Armand Dupras, Jos. Godbout, J. P. Gadbois, M.D., Ernest Renaud, W. O. LeBer, Emile Bouvier, Aimé Latour, Rodrigue Latour.